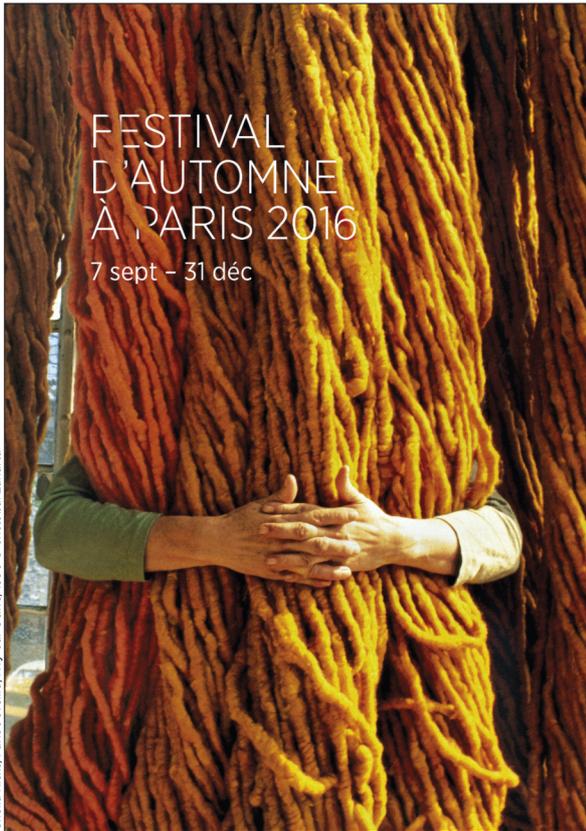


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990 © Cristóbal Zañartu

DOSSIER DE PRESSE YUDAI KAMISATO

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

YUDAI KAMISATO

+51 Aviación, San Borja

Texte, mise en scène et scénographie, **Yudai Kamisato** // Avec Masahiko Ono, Wataru Omura, Mari Kodama // Lumière, Ryoya Fudetani // Son, Masashi Wada // Régisseur général, Shuji Hamamura // Dramaturge, Hinako Arai // Production, Akane Nakamura (precog)

Production Okazaki Art Theatre, precog // Coréalisation T2G - Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France // En collaboration avec KAKIKUUKYAKU, Shochiku Geino, The Japan International Cooperation Foundation // Avec le soutien de The Saison Foundation // Spectacle créé le 13 février 2015 à ST Spot Yokohama (Japon)

Sans conteste l'une des voix les plus inventives et excitantes de la jeune génération de la scène japonaise, Yudai Kamisato décline depuis plus de dix ans le thème de l'incompréhension mutuelle de personnes qui, pourtant, coexistent, sur fond d'un système sociopolitique en faillite.

+51 Aviación, San Borja nous emmène en Amérique du Sud à la rencontre de vieux immigrés japonais, dont le regard nostalgique dresse en miroir un portrait de la société d'aujourd'hui. Ce sont deux Japon dos à dos que l'artiste retourne pour les mettre face à face. Lui-même né au Pérou, il est réellement parti à la rencontre de cette communauté japonaise-péruvienne pour écrire sa pièce, à Lima, où vit toujours sa grand-mère, rue San Borja. L'immersion autobiographique dans ses racines cosmopolites s'entrelace intelligemment avec une véritable saga historique. En chemin, le public découvre d'illustres personnages, tel Seki Sano, devenu le « père du théâtre mexicain », et déambule entre grands événements, monuments et déclarations. Naviguant avec dextérité entre l'histoire de l'émigration du XX^e siècle et l'actualité au Japon, le capitaine de cette odyssée nous guide en toute liberté d'un bout à l'autre de la planète, d'hiver en été, d'une époque à une autre. Avec trois acteurs captivants et quelques accessoires, un plateau épuré, un déferlement de couleurs pop et d'humour, une multiplicité de strates théâtrales - du reportage à la fiction jusqu'au méta-théâtre -, la pièce déploie une impressionnante sensation de l'immensité du monde.

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Mercredi 5 au dimanche 9 octobre

Mercredi, vendredi et samedi 20h30, jeudi 19h30, dimanche 15h

13€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€

Durée : 1h20 - Spectacle en japonais surtitré en français

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

T2G - Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet
06 82 28 00 47

ENTRETIEN

Yudai Kamisato

Votre pièce est à la fois autobiographique et historique. Qu'est-ce qui vous a donné l'idée et l'envie de mêler ces deux dimensions ?

Yudai Kamisato : Lorsque j'ai commencé à me concentrer sur l'histoire de ma famille et que je me suis demandé ce qui, au fond, m'intéressait en la matière, très rapidement sont venues à moi ces deux dimensions, autobiographique et historique. L'histoire de ma famille était inextricablement liée à l'histoire du Japon ; il était donc naturel de mélanger les deux.

Quels procédés théâtraux avez-vous imaginés pour que nous puissions ainsi naviguer sans difficulté d'une époque à une autre ?

Yudai Kamisato : Je voulais traiter les deux époques sur le même plan. Et j'ai donc demandé aux acteurs de les interpréter sans prêter attention aux différences de temporalité. Parce que je crois que le lien avec le passé est très important pour faire ressortir le présent.

De la même façon, nous voyageons dans l'espace, d'un bout à l'autre de la planète. Votre spectacle est aux antipodes du huis-clos théâtral, nous offrant une incroyable sensation de l'étendue du monde. Comment procédez-vous pour décloisonner l'espace du théâtre ?

Yudai Kamisato : Lorsque nous écoutons l'histoire de quelqu'un, nous pouvons imaginer un « quelque chose » ou un « quelque part », ou encore un « quelqu'un » n'appartenant pas à un « ici et maintenant ». C'est en ce sens que j'ai dirigé l'ensemble de cette pièce, dans la perspective d'inviter le spectateur davantage à écouter les paroles des acteurs qu'à regarder leurs actions. Autrement dit, j'ai orienté le mouvement des acteurs et leur façon d'émettre les sons, à savoir des mots, non pas dans l'idée de mettre en valeur leurs performances, mais pour fabriquer des imaginaires à travers leurs corps sur scène.

Diriez-vous que c'est là un des axes majeurs de votre travail ?

Yudai Kamisato : Étant donné que je dirige des acteurs, oui, je crois que raconter l'histoire ou l'expérience de quelqu'un d'autre et imaginer d'autres personnes en train d'écouter cela sont de fait les axes les plus importants dans mes œuvres. Et je veux appeler ces actions « politiques ».

La magie tient beaucoup en effet à la façon de parler des acteurs, qui produit beaucoup de distance dans le théâtre. Quelle est l'intention précise de ce jeu, cette diction très particulière, accentuée, voire exagérée ?

Yudai Kamisato : Nos répétitions étaient ponctuées de nombreuses discussions, nous avons cherché des équilibres, la meilleure action et le meilleur son pour chaque moment, toujours en vue d'activer au mieux l'imagination des spectateurs. Fabriquer des mots et des corps d'acteurs pour les partager.

Comment travaillez-vous cette direction d'acteurs ?

Yudai Kamisato : Tout d'abord, je laisse les interprètes lire le script. Deuxièmement, nous partageons nos opinions et avons une discussion. Troisièmement, ils lisent le script à haute voix

comme ils ont envie de le faire, spontanément. Ensuite, je leur demande de réaliser le même exercice, mais sans laisser les mots les gagner, sans les faire leurs. Je leur demande : « aucune émotion » dans l'interprétation du texte. Enfin, répétitions.

De fait, il y a dans le jeu un certain détachement à l'égard du texte...

Yudai Kamisato : Oui, mais au Japon, ce détachement n'est pas si original. Par exemple, le théâtre Nô lui-même a déjà cette forme de distance.

Travaillez-vous régulièrement avec les mêmes comédiens ?

Yudai Kamisato : Non, pas toujours. Il n'y a qu'un acteur dans notre compagnie « Okazaki Art Theatre », donc je dois faire venir les interprètes de l'extérieur pour chaque pièce. Mais certains acteurs se joignent souvent à nous.

Vous jouez avec des couleurs et des accessoires très pop, parfois kitsch, en tout cas très inscrits dans notre époque, et n'évoquant pas du tout le passé. Qu'est-ce qui a présidé à ce choix ?

Yudai Kamisato : Même de cette façon, j'ai pensé que les acteurs pourraient à eux seuls évoquer au public le passé, aussi bien que le présent. Et puis, on pense souvent le passé en niveaux de gris, mais en réalité il y avait aussi des couleurs dans le passé...

Parmi vos origines très cosmopolites (Pérou, Okinawa, Hokkaido, Kawasaki, Paraguay, États-Unis), les retrouvailles avec votre grand-mère au Pérou ont, semble-t-il, été cruciales dans la conception de cette pièce (puisque celle-ci a pour titre le nom de la rue dans laquelle elle habite, à Lima). Cette œuvre est-elle un hommage à votre grand-mère ?

Yudai Kamisato : Pour moi, oui, ce travail pourrait être défini comme tel. Plus encore, je dirais que ce travail ne m'appartient pas. Je ne l'ai pas créé dans cette intention. Nous nous sommes attachés à partager cette histoire avec de nombreux spectateurs.

Pendant ce voyage, vous êtes aussi allé à la rencontre de nombreux immigrés en provenance du Japon pour recueillir leurs témoignages.

Avec nostalgie, ils évoquent la « vieille maison » et regardent toujours les journaux télévisés tokyoïtes en savourant leur soupe miso. Quel effet cela vous a-t-il fait, à la fois en tant qu'artiste mais aussi en tant que citoyen japonais ?

Yudai Kamisato : Le Japon que les immigrés japonais ont chéri n'existe plus aujourd'hui. Et ils le savent. Ils se soucient de leur « maison » comme ils se soucient de leurs ancêtres. Ce souci des ancêtres allait faire le lien avec l'histoire. C'est pourquoi j'ai souhaité prendre conscience de ce que toutes ces histoires, ces expériences, sont réellement. Étudier ces histoires humaines est déjà une façon de respecter, de penser à ses propres ancêtres. En tant que citoyen japonais, je me sens responsable de ce que le gouvernement leur a fait, car tous ces immigrants en provenance du Japon sont en réalité un peuple déplacé.

BIOGRAPHIE

Yudai Kamisato

Votre spectacle souligne d'ailleurs sans détours quelques aberrations dans la gestion politique d'actualités graves au Japon. À vrai dire, depuis la naissance de votre compagnie, vos œuvres sont toujours acérées à l'égard du contexte sociopolitique d'aujourd'hui. Ceci n'a pas empêché que vous soyez le plus jeune metteur en scène à recevoir le premier prix de la Toga Directors Competition. Est-ce à dire que le Japon sait écouter les critiques ?

Yudai Kamisato : Dans un premier temps, cela fait une dizaine d'années que je pense être devenu apolitique. Ensuite, puisque la *Toga Directors Competition* est dirigée par une organisation privée, et que ce sont des artistes qui nomment le vainqueur, recevoir ce prix ne signifie rien quant aux tendances de cette nation. Je pense néanmoins que la société, ainsi que le gouvernement du Japon, sont enfin friands d'entendre des contre opinions, ou des voix différentes.

Votre travail est déjà très reconnu au Japon. C'est la première fois que vous êtes invité en Europe. Quels sentiments cela provoque-t-il ?

Yudai Kamisato : J'ai parfois voyagé en Europe en tant que spectateur... Je suis donc impatient de découvrir les réactions des publics devant notre travail.

Propos recueillis par Mélanie Drouère
Avril 2016

Yudai Kamisato est né en 1982 à Lima, de parents japonais. Il partage son éducation entre le Pérou, le Paraguay, les États-Unis et le Japon.

En 2003, il crée sa compagnie de théâtre Okazaki Art Theatre.

En 2006, Yudai Kamisato devient le plus jeune metteur en scène à remporter le premier prix du TOGA Directors Competition pour sa pièce *Desire caught by the tail*. De 2010 à 2013, il participe au F/T Festival/Tokyo.

Parmi ses créations : *When Heavy Snows Begin to Fall* (2007), *Three Siblings of Rhythm* (2008), *Old Air-Conditioner* (2010), *There Is No City for Us* (2011), *Antigone/Netorare-Sosuke* (2012), *black coffee (not for drink)* (2013).

Son travail mélange des événements extraordinaires et ceux du quotidien. Il s'intéresse de plus en plus à la question des migrants, s'inspirant de son expérience personnelle pour réfléchir aux rapports entre individu et nationalité, et les problèmes de communication entre les différentes cultures.

En 2009, il crée *Mr. Haircut*, et en 2015 *+51 Aviación, San Borja*, pièces qui seront nommées pour le Kishida Drama Award.

Okazaki Art Theatre

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / **Tilda Swinton** /

Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> **Portrait Krystian Lupa**

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre*

de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros*

de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein*

de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov*

de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11

Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10

La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10

La Villette / WIP – 18 au 21/11

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals:

A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12

La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / **Antonio Tagliarini**

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / Early Works

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, Nothing personal, 1963-1989

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / Dance

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / AVAILABLE LIGHT

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / Corbeaux

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / danse de nuit

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / TORDRE

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / Para que o céu nao caia

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / Deaf Sound

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / La Valse

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / Création

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / Amerika

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / Et Lux

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / For Philip Guston

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / Quicksand

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / Intégrale et exposition

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / Intégrale

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com